

Communiqué de presse
Bâle, le 20 octobre 2022

Le collectionneur Curt Glaser De la défense de la modernité aux persécutions

22.10.2022–12.02.2023, Kunstmuseum Basel | Neubau
Commissaires : Anita Haldemann et Judith Rauser

Le Kunstmuseum Basel consacre une exposition d'envergure à l'historien de l'art et au collectionneur juif Curt Glaser (1879–1943) au sein du Neubau. Figure emblématique de la vie artistique berlinoise des années 1910 et 1920, Glaser fut également le directeur de la Kunstbibliothek de Berlin. Avec sa femme Elsa, il constitua une importante collection d'art. Le décès de celle-ci en 1932 et l'accession des nazis au pouvoir en 1933 marquèrent un tournant radical dans son existence : après sa mise à pied fin avril, il vendit aux enchères une grande partie de ses biens à Berlin et émigra en Suisse, puis à New York où il mourut en 1943. Son destin et sa collection sombrèrent dans l'oubli.

En 1933, le Kunstmuseum Basel acquit 200 dessins et gravures pour le Cabinet des arts graphiques lors de la vente aux enchères de Curt Glaser, parmi lesquels des œuvres majeures d'Edvard Munch. En 2017, les héritier.ère.s de Glaser réclamèrent ces œuvres et demandèrent la reconnaissance de son destin de persécuté. En vertu de l'accord conclu avec les ayants droit, cette exposition s'attache à rappeler l'engagement de Glaser en faveur d'artistes modernes à l'instar de Max Beckmann, Ernst Ludwig Kirchner, Henri Matisse et Edvard Munch. Pour la première fois, elle réunit de nouveau des œuvres de cette remarquable collection aujourd'hui dispersée.

« L'affaire Glaser »

En 2008, le canton de Bâle-Ville avait rejeté une première demande de réclamation formulée par les avocats des héritier.ère.s des 200 œuvres de Curt Glaser conservées au sein du Kunstmuseum Basel. Après une seconde prise de contact en 2017, le Kunstmuseum a procédé à un examen minutieux et exigeant des circonstances de ces acquisitions et a fait examiner l'affaire par la Commission artistique du musée. Par la suite, le canton de Bâle-Ville a reconnu que la vente des biens de Glaser résultait de persécutions exercées par le régime nazi et que le canton assumait une responsabilité

particulière en tant que propriétaire du plus vaste ensemble provenant de la collection Glaser.

En mars 2020, le canton de Bâle-Ville a conclu un accord avec les héritier.ère.s pour une « solution juste et équitable » sur recommandation de la Commission artistique selon la Déclaration de Washington (Principes de la Conférence de Washington applicable aux œuvres d'art confisquées par les nazis) : le musée conserve les œuvres d'art et verse une compensation financière aux héritier.ère.s. En outre, il a été décidé de consacrer une vaste exposition au destin de Curt Glaser.

Le parcours de Curt Glaser : de la défense de la modernité aux persécutions

Né en 1879 à Leipzig dans une famille juive, Curt Glaser grandit à Berlin. Après des études de médecine, il se consacre à l'histoire de l'art et obtient un doctorat en 1907. En 1903, il se marie avec Elsa Kolker (1879–1932), une cousine issue d'une famille d'industriels fortunés de Breslau. Ensemble, le couple sans enfant voyage à travers le monde et crée une remarquable collection d'art regroupant outre l'art moderne, des œuvres de maîtres anciens, de l'Antiquité et de l'art extra-européen.

Après avoir longtemps travaillé comme collaborateur scientifique et conservateur au Cabinet des arts graphiques de Berlin de 1909 à 1924, Curt Glaser est nommé directeur de la Kunstbibliothek, une institution berlinoise d'importance. Il entretient des relations étroites avec des peintres comme Matisse, Beckmann, Kirchner et plus particulièrement avec Munch, et s'engage de diverses manières en leur faveur. Critique d'art dynamique et directeur de la Kunstbibliothek, Glaser est au sommet de sa carrière au début des années 1930 et considéré comme un personnage d'intérêt public. Rares sont ceux à disposer d'un réseau aussi dense au sein du milieu culturel berlinois. Les salons du lundi organisés régulièrement par le couple constituent le point de ralliement du monde de la culture et des musées berlinois.

À l'été 1932, le décès soudain de la femme de Curt Glaser marque un véritable tournant dans son existence. Par la suite, l'accession des nazis au pouvoir en janvier 1933 met un point final à sa carrière. En avril, il est « suspendu » de ses fonctions de directeur en raison de ses origines juives, puis congédié en septembre. Dès la mi-mai, il vend la majeure partie de sa collection d'art et de son mobilier lors de deux grandes ventes aux enchères.

Fin mai 1933, Curt Glaser se marie avec sa seconde épouse Maria Milch (1901–1981). L'été de la même année, le couple émigre en Suisse après un séjour à Paris. Avec plusieurs peintures de Munch et 14 caisses d'effets de déménagement, Glaser parvient à apporter une petite partie de ses biens jusque dans le Tessin. Certes, il goûte au bonheur personnel dans l'exil, mais perd pied dans sa vie professionnelle et doit se séparer

d'autres œuvres d'art. Début 1941, le couple se rend à Cuba puis émigre à New York. Deux ans plus tard, Curt Glaser meurt à Lake Placid dans l'État de New York.

L'exposition : le destin d'un historien de l'art et de sa collection

À travers des œuvres d'art, des documents et des photographies, l'exposition présentée dans les espaces du Neubau au sein du Kunstmuseum Basel évoque la contribution protéiforme de Curt Glaser comme conservateur, critique d'art actif, mécène d'artistes et collectionneur privé dans le Berlin des années 1910 et 1920. Une sélection d'œuvres de Max Liebermann à Edvard Munch provenant du fonds du Cabinet des arts graphiques de Berlin où Glaser fut chargé de l'art moderne durant des années atteste de son expertise et de son engagement en faveur de l'art de l'époque dans le contexte muséal.

Pour la première fois depuis sa dispersion en 1933, la qualité et la diversité de la collection privée du couple Glaser sont mises en valeur à travers une sélection de presque 50 dessins et gravures provenant du Cabinet des arts graphiques de Bâle, ainsi que 29 prestigieux prêts d'œuvres de St. Louis, Minneapolis, New York, Hambourg, Cologne, Londres et Zurich. La fascination de Curt Glaser pour l'art ancien autant que pour l'art moderne, d'Auguste Rodin et Pierre-Auguste Renoir jusqu'aux artistes de « Die Brücke », Erich Heckel et Max Pechstein, s'y manifeste également. Des œuvres de Matisse et de Franz Marc ont dû plus tard céder la place à des commandes à l'intention de Munch et de Beckmann. Celles-ci témoignent de la position sociale du couple de collectionneurs.

En outre, l'exposition retrace de manière exemplaire le parcours des œuvres de la collection de Glaser après sa dissolution. Le Cabinet des arts graphiques de Bâle en possède aujourd'hui le plus vaste ensemble homogène avec 200 œuvres sur papier, tandis que les autres œuvres sont dispersées en Europe et aux États-Unis. Les institutions muséales de plusieurs pays ont réagi différemment aux demandes des héritiers de Curt Glaser, certains s'orientant vers des restitutions, des retours et des réacquisitions, d'autres privilégiant d'autres solutions. Chaque œuvre de la collection de Glaser possède ainsi sa propre histoire.

Caricatures d'Honoré Daumier au sein des cabinets d'art graphique

Une sélection de 105 caricatures de l'artiste français Honoré Daumier (1808–1879) provenant du fonds Curt Glaser du Cabinet d'art graphique de Bâle sont visibles dans le Hauptbau au sein des cabinets d'art graphique au 1^{er} étage.

La décision de 2020

L'exposé des faits de 2018 et l'accord trouvé en 2020 entre le canton de Bâle-Ville et la communauté d'héritiers de Curt Glaser, ainsi que d'autres documents sont accessibles au public sur le site internet du Kunstmuseum Basel depuis 2020.

Catalogue d'exposition

Dans le cadre de l'exposition un catalogue complet avec des contributions de Joachim Brand, Anita Haldemann, Max Koss, Judith Rauser, Lynn Rother, Andreas Schalhorn, Noemi Scherrer, Joachim Sieber, Jennifer Tonkovich et Felix Uhlmann paraît aux éditions Deutscher Kunstverlag.

Sponsors

L'exposition bénéficie du généreux soutien du Conseil d'État du canton de Bâle-Ville et de la Fondation pour le Kunstmuseum Basel.

Visuels

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch